

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 688 / Décembre 2021

## TENDANCES CONJONCTURELLES

3<sup>ème</sup> trimestre 2021

### Un climat des affaires renforcé

#### L'ICA repart à la hausse

Le climat des affaires au troisième trimestre 2021 s'aligne sur la tendance positive observée depuis le début de l'année. En effet, les résultats de l'enquête de conjoncture font ressortir un Indicateur du climat des affaires (ICA) en hausse de 4,6 points et qui s'établit à 119,3 points. La progression de l'indicateur, portée par des anticipations très favorables pour la fin de l'année, confirme l'optimisme des chefs d'entreprise quant à l'évolution de la conjoncture.

L'activité globale maintient une tendance similaire et reste bien orientée depuis le début de l'année.

Cette amélioration bénéficie principalement aux secteurs du BTP et du commerce, alors que le secteur tertiaire ne parvient pas à stabiliser l'évolution de son activité. Au total, 62,5 % des entreprises interrogées font état d'une progression de leur chiffre d'affaires par rapport au deuxième trimestre 2021, tandis que 28,6 % déplorent une baisse.

Malgré la hausse des prix, la consommation des ménages semble progresser au troisième trimestre 2021, comme le laissent à penser, entre autres, l'évolution des importations de produits courants, qui repart à la hausse après un léger repli au trimestre précédent, ainsi que la baisse des encours des dépôts à vue.

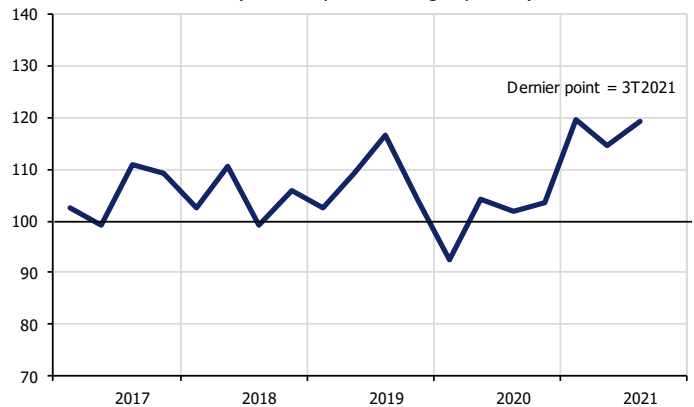
Pour la fin de l'année 2021, les chefs d'entreprise portent un jugement assez favorable sur l'évolution de la conjoncture et anticipent une progression de la plupart des indicateurs. Ainsi, ils prévoient une hausse de leur niveau d'activité, accompagnée d'une diminution des charges d'exploitation et d'un renforcement des trésoreries. Cependant, ils sont pessimistes quant aux délais de paiement, qui, malgré leur amélioration ce trimestre, demeurent une source d'inquiétude récurrente. A cela s'ajoutent les difficultés de recrutement rencontrées par une majeure partie des entreprises recherchant du personnel qualifié. Enfin, pour le sixième trimestre consécutif, leurs intentions d'investissement demeurent fortes.

#### Une hausse des prix portée par l'énergie et l'alimentation

L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 1 % entre juillet et septembre 2021 (+0,4 % en France). Cette progression est portée principalement par l'inflation des prix de l'énergie et de l'alimentation (+2,3 % et +1,9 % respectivement). Pour leur part, les prix des services et des produits manufacturés augmentent plus modérément (+0,5 % et +0,3 % respectivement).

En glissement annuel, l'IPC progresse de 2,5 % à Mayotte, similairement au reste de la France, où la hausse est de 2,2 %. Les prix de l'énergie, des services et de l'alimentation se renchérissent respectivement de 12,3 %, 4 % et 0,8 % ; ceux de produits manufacturés diminuent légèrement (-0,2 %).

Indicateur du climat des affaires à Mayotte  
(100 = Moyenne de longue période)



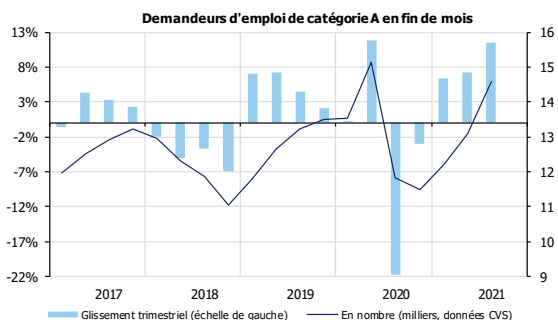
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

## La demande d'emploi s'accélère



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

Au troisième trimestre 2021, la demande d'emploi s'accélère. Ainsi, Pôle emploi recense 14 603 demandeurs d'emploi de la catégorie A (DEFM A, CVS) à fin septembre, soit une progression de 11,4 % par rapport au trimestre précédent (contre +6,4 % au deuxième trimestre 2021).

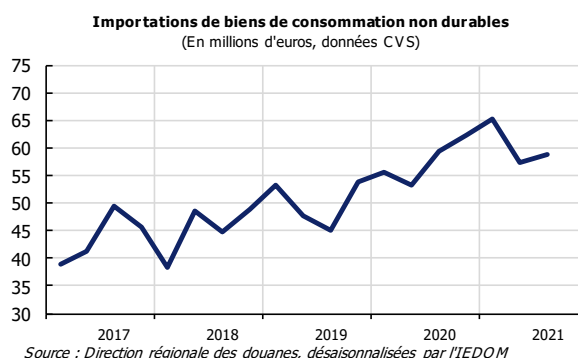
Cette évolution est principalement portée par les 25-49 ans pour lesquels les demandes d'emploi progressent de 19,4 % (contre +9,8 % pour les plus de 50 ans et +5,6 % pour les moins de 25 ans). La hausse concerne d'avantage les femmes (+13,3 %) que les hommes (+5,9 %).

En glissement annuel, la croissance de la demande d'emploi est encore plus significative : le nombre de DEFM A augmente de 23,4 % par rapport au troisième trimestre 2020.

## La consommation des ménages semble progresser

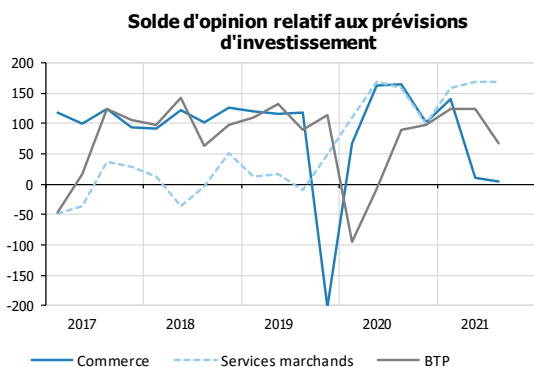
Après un ralentissement au trimestre précédent, les indicateurs de la consommation des ménages repartent à la hausse lors de ce 3<sup>ème</sup> trimestre 2021. En effet, les importations de produits courants et les immatriculations de véhicules neufs sont en hausse respectivement de 2,4 % et 7,5 % (CVS) par rapport au trimestre dernier. En revanche, les biens d'équipement du foyer ne contribuent pas à cette évolution, étant en baisse de 14,8 % (CVS). D'autre part, l'encours des crédits à la consommation continue de croître ce trimestre (+3,4 %).

Les résultats en glissement annuel sont toutefois en retrait par rapport au troisième trimestre 2020. Les importations de biens de produits courants et d'équipement sont en baisse respectivement de 1,0 % et 16,7 % par rapport à l'année dernière. Cependant, les immatriculations de véhicules neufs progressent de 18,5 % sur un an.



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

## Les prévisions d'investissement restent favorables



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM, données CVS

Les chefs d'entreprise enquêtés demeurent majoritairement optimistes quant à leurs intentions d'investir à horizon d'un an. Cette bonne orientation concerne principalement les services marchands et le BTP, tandis que les prévisions se stabilisent pour le secteur du commerce. Sur le troisième trimestre, les encours des crédits d'investissement restent stables (+0,6 %).

Par ailleurs, ceux des crédits d'exploitation se contractent de 9,8 %. Ces derniers sont en baisse pour le deuxième trimestre consécutif après la forte hausse en 2020 liée au recours des entreprises aux Prêts garantis par l'État (PGE) pour faire face aux difficultés de trésorerie à cause de la crise sanitaire.

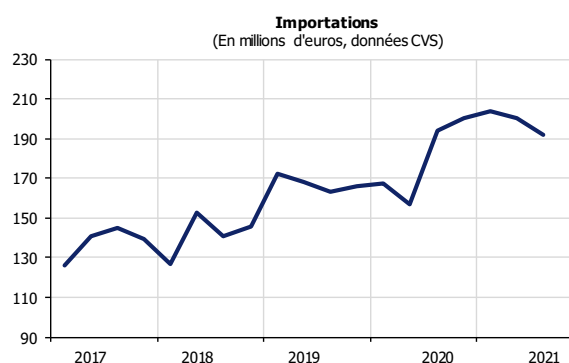
D'autre part, par rapport au deuxième trimestre, les importations de biens d'équipement professionnel diminuent de 16 % et celles de biens intermédiaires de 9 % (CVS).

## Nouveau recul des importations

Après avoir atteint son maximum historique au début de l'année, la valeur totale des importations est à nouveau en recul au troisième trimestre 2021 (-4,2%). La tendance est un peu moins négative en glissement annuel, la valeur totale des importations diminue légèrement de 1,1 % (CVS) par rapport au troisième trimestre 2020.

Cette baisse est portée principalement par les importations des entreprises. En effet, l'on observe une diminution des importations des biens intermédiaires et d'équipement. Pour les ménages, seules les importations des biens d'équipement diminuent.

Après une hausse de 40,3 % au trimestre dernier, les exportations enregistrent une baisse de 12,8 % (CVS) sur le trimestre. Cependant, en glissement annuel on observe une hausse sensible (+33 %, CVS).



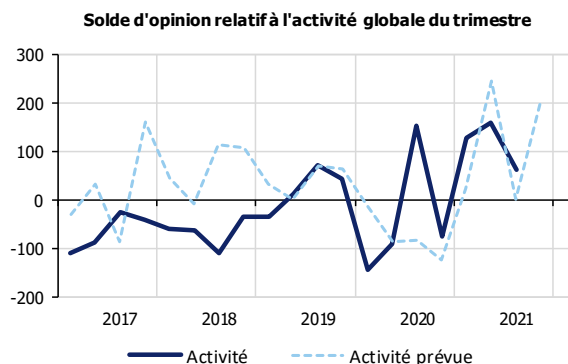
Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

## L'activité globale demeure bien orientée

Les chefs d'entreprise font état d'une amélioration de l'activité globale au troisième trimestre. Néanmoins, cette hausse est moins prononcée que celles des deux trimestres précédents.

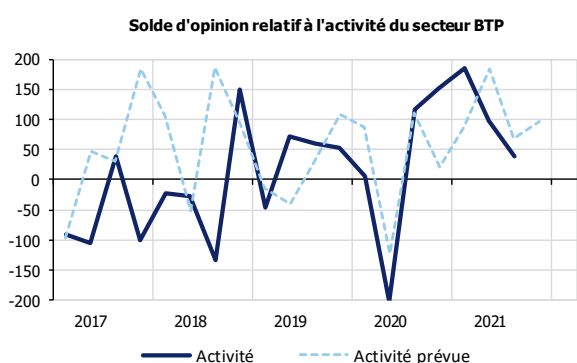
Les soldes d'opinion de la plupart des indicateurs se positionnent aussi à un niveau favorable. Cela se vérifie notamment pour les trésoreries, pour lesquelles on observe une nette amélioration depuis le début de l'année, en lien avec les dispositifs d'aides aux entreprises et la reprise de l'activité.

Malgré l'anticipation d'un allongement des délais de paiement, les perspectives pour le dernier trimestre de l'année restent favorables, avec un niveau d'activité encore à la hausse, une amélioration des trésoreries et un moindre poids des charges d'exploitation. D'autre part, les chefs d'entreprise anticipent à nouveau une forte progression des prix pour le trimestre à venir.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité du BTP demeure bien orientée



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

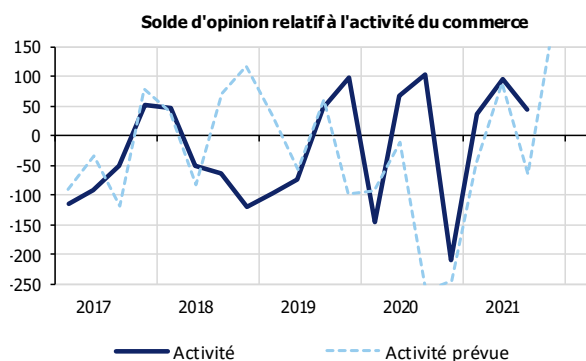
L'activité du BTP se positionne encore favorablement ce trimestre. Néanmoins, cette amélioration semble être de moins en moins affirmée par rapport au début de l'année. Les chefs d'entreprise du secteur font part d'une moindre dégradation des délais de paiement. Cependant, les trésoreries sont légèrement pénalisées et les charges d'exploitation s'alourdissent.

Pour le quatrième trimestre 2021, les professionnels du secteur anticipent à nouveau une croissance de leur volume d'activité. Toutefois, ils présagent des difficultés liées à un alourdissement des charges d'exploitation, la dégradation de leurs trésoreries et l'allongement des délais de paiement.

## Le commerce maintient son dynamisme

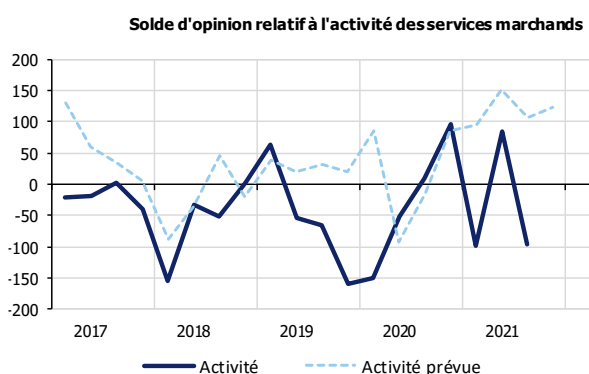
L'activité du secteur du commerce s'est à nouveau améliorée au troisième trimestre 2021. Les commerçants font part d'améliorations dans les délais de paiement et les trésoreries, et d'un allègement de leurs charges d'exploitation. L'embauche est cependant en baisse pour le troisième trimestre consécutif.

Pour la fin de l'année 2021, les chefs d'entreprise du secteur sont optimistes, prévoyant une nouvelle hausse de leur activité, conjuguée à un renforcement de leurs trésoreries, un allègement de leurs charges d'exploitation et un raccourcissement des délais de paiement.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité du secteur tertiaire de nouveau à la baisse



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité du secteur des services marchands chute au troisième trimestre avec un solde d'opinion qui est, comme au premier trimestre, largement négatif. Les chefs d'entreprise du secteur tertiaire font également part d'une détérioration de leurs trésoreries, accompagnées d'un allongement des délais de paiement et d'un alourdissement des charges d'exploitation.

Malgré tout, les chefs d'entreprise du secteur restent optimistes pour le dernier trimestre de 2021. Les prévisions d'activité et d'investissement demeurent bien orientées, en dépit de l'anticipation d'une détérioration des trésoreries. Ils prévoient également une réduction des délais de paiement et des charges d'exploitation.

D'autre part, le trafic de passagers à l'aéroport de Dzaoudzi semble retrouver progressivement son niveau d'avant la crise sanitaire.

## La conjoncture régionale et internationale

### UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE DÉFAVORABLE DANS LA RÉGION

L'économie d'**Afrique du Sud** demeure encore très dépendante de la situation sanitaire du pays. Après une première moitié d'année favorable (+1,0 et +1,2 % de croissance sur les 2 premiers trimestres 2021), la Banque centrale sud-africaine estime que le PIB baisse de 2,5 % (CVS) au 3<sup>e</sup> trimestre par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, pour rebondir de +2,6 % en fin d'année. Sur l'ensemble de l'année, le PIB sud-africain devrait s'accroître de +5,2 % en 2021 contre -6,4 % en 2020. La Banque centrale s'inquiète des perspectives d'inflation et décide de relever son taux directeur à 3,75 % à novembre 2021 (+0,25 point).

À **Madagascar**, les industries minières reprennent peu à peu leur activité et tirent à la hausse l'activité économique de l'île. L'Institut national de statistiques estime que le PIB a progressé de 12,5 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 sur un an. Cette bonne orientation de l'économie semble se poursuivre au 3<sup>e</sup> trimestre, avec une hausse de 12,7 % à fin septembre des encours de crédits à l'économie sur un an.

Aux **Seychelles**, le secteur du tourisme retrouve des couleurs avec la réouverture des frontières depuis le 25 mars 2021. Le nombre de touristes progresse de 29 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre, mais reste en deçà des niveaux observés avant la crise (-36 % par rapport à 2019 sur la même période). L'économie seychelloise reste fragile, comme en témoignent les crédits à l'économie en baisse de 8 % sur un an.

L'environnement économique des **Comores** est peu favorable aux activités économiques au deuxième trimestre 2021, selon les chefs d'entreprises interrogés par la Banque centrale. Ils portent également un jugement défavorable pour le trimestre prochain.

À **Maurice**, le PIB se contracte de 9,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 (CVS), après +0,7 % au premier trimestre. L'interdiction des voyageurs à entrer sur le territoire a été assouplie en deux temps : le 15 juillet avec une quatorzaine à respecter, puis le 1<sup>er</sup> octobre avec une réouverture complète sans restriction pour les passagers vaccinés. Le secteur du tourisme (13 % du PIB) n'a accueilli qu'à peine 10 000 touristes entre janvier et septembre 2021 contre plus de 300 000 en 2020 et près de 1 million en 2019 sur la même période. La Banque centrale mauricienne maintient néanmoins ses perspectives de croissance à +5,5 % pour 2021. Le taux directeur reste inchangé à 1,85 % à fin octobre 2021.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

### LA REPRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE SE POURSUIT

Les dernières estimations publiées par le FMI en octobre 2021 anticipent une croissance du PIB mondial de 5,9 % en 2021. Ces perspectives sont légèrement inférieures à celles de juillet puisque le FMI tablait alors sur une hausse de 6,0 %. Cette révision s'explique par la dégradation de la situation dans les pays avancés, notamment due à des ruptures d'approvisionnement, mais aussi dans certains pays en développement en raison de l'aggravation de la situation épidémique. En 2022, le FMI table sur une progression du PIB mondial de 4,9 %, soit un rythme inchangé par rapport aux perspectives de juillet.

Aux **États-Unis**, la croissance du PIB a nettement ralenti au troisième trimestre. Elle ne s'élève plus qu'à 0,5 % en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,6 % au trimestre précédent. Ce ralentissement s'explique par le retour de restrictions sanitaires dans certains États avec la propagation du variant Delta mais également par les difficultés mondiales d'approvisionnement qui provoquent des retards de livraison voire des pénuries pour certains biens. La fin de certaines aides fédérales a également pesé sur la consommation des ménages. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une hausse du PIB de 6,0 %, nettement inférieure à ce qui avait été anticipé en juillet (+7,0 %).

Dans la **zone euro**, le PIB a augmenté de 2,1 % au troisième trimestre, soit le même rythme qu'au trimestre précédent. Le taux de chômage a quant à lui continué de baisser pour s'établir à 7,4 % à fin septembre. Il s'élevait à 7,8 % à fin juin et à 8,6 % un an plus tôt. À l'inverse, le taux d'inflation progresse pour le troisième mois consécutif pour atteindre 3,4 % à fin septembre, contre seulement 1,9 % trois mois plus tôt. Sur l'année entière, le PIB pourrait croître de 5,0 % selon le FMI, avec des écarts marqués entre les pays de la zone.

En **France**, le PIB a enregistré une croissance de 3,0 % au troisième trimestre après une hausse de 1,3 % au trimestre précédent. Il revient ainsi quasiment à son niveau d'avant-crise (-0,1 % par rapport au quatrième trimestre 2019). Cette évolution est portée par la progression marquée de la consommation des ménages (+5,0 %) et des exportations (+2,3 %). L'investissement (-0,1 %) et les importations (+0,1 %) sont pour leur part quasiment stables par rapport au trimestre précédent. Selon les prévisions de la Banque de France et du FMI, le PIB augmenterait de 6,3 % sur l'ensemble de l'année.

Le **Japon** a vu son PIB se contracter de 0,8 % sur le trimestre. Cette évolution s'explique par le recul de la consommation des ménages (-1,2 %) et de l'investissement des entreprises (-3,8 %) alors que le pays a traversé, durant cette période, sa pire vague de Covid-19. La pénurie de semi-conducteurs a par ailleurs pesé fortement sur l'industrie automobile qui a été contrainte de réduire nettement sa production en septembre. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une croissance de 2,4 %.

Enfin, les **pays émergents** et en développement verraient leur PIB croître de 6,4 % en 2021 selon le FMI. Cette évolution masque d'importantes disparités entre les pays : la Chine et l'Inde pourraient voir leur PIB progresser de respectivement 8,0 % et 9,5 % sur l'année tandis que le Brésil et la Russie enregistreraient une hausse moins marquée (respectivement 5,2 % et 4,7 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 17 novembre 2021

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : P. CROISSANDEAU – Responsable de la rédaction : D. ALI CHARIF  
Rédaction : S. CALVO CANO – Éditeur : IEDOM